

## Willy Bakeroot

### Mais qui est donc saint Phocas ?

La ville de Sinope est marquée par le sceau du mythe tragique de saint Phocas. On sait peu de choses sur ce touchant personnage. Les quelques textes qui mentionnent le nom de saint Phocas font apparaître trois personnages différents.

1) Le premier, le jardinier, serait né et aurait vécu à Sinope. Sa mort daterait de l'année 303 pendant la grande persécution de Dioclétien. Le calendrier catholique le fête le 22 septembre.

Le principal récit relatant son histoire nous vient d'un panégyrique écrit par saint Astère, né dans le Pont, évêque d'Amasée. Phocas avait offert l'hospitalité à des soldats de Dioclétien qui le cherchaient pour le tuer parce qu'il était chrétien. Pendant que les soldats dormaient, Phocas creusa sa tombe dans le jardin. Le matin, il leur dit : "Vous cherchez Phocas, c'est moi !". Les militaires ravis de son hospitalité hésitèrent à exécuter la mission qui leur avait été confiée. Mais Phocas insista pour qu'ils obéissent à leur maître en soulignant que cette action retomberait non pas sur leur tête mais sur celle de l'Empereur. Ils finirent par accepter de le décapiter et l'enterrèrent dans son jardin. Il est un des patrons des jardiniers et des marins.

2) Le second, saint Phocas, martyr, évêque de Sinope, puis d'Amasée, est fêté le 14 juillet. En dehors de son martyre au IIe siècle sous l'empereur Trajan, les textes ne renseignent pas sur des événements particuliers.

3) Un autre saint Phocas martyr à Antioche vers 320, est invoqué contre les morsures de serpents. Sa fête est le 5 mars.

On peut penser qu'il s'agit de 3 personnages différents, mais certains disent qu'il s'agit d'un seul et même personnage. D'autres isolent celui d'Antioche. On pourrait se perdre en conjectures sur l'existence et l'identité de Phocas, car les textes sont vagues et chargés de mythifications successives en vue de les rendre édifiants pour les chrétiens. La découverte éventuelle d'un texte historique permettrait sans doute d'y voir plus clair. En attendant, je propose plutôt d'explorer les aspects mythologiques qui nous fourniront peut-être de quoi éclairer nos lanternes sur les rapports entre Sinope et Phocas.

Ces aspects émanent de plusieurs thèmes concernant autant Phocas que Sinope :

A) Son nom Grec : Phocas, peut-être issu de "phos" : "lumière", mais aussi de "phokhi" : "phoque" ou encore de "sceau" (seal en anglais qui désigne aussi le phoque). Jadis, les phoques abondaient en mer Noire et Phocas est aussi patron des marins

B) Sa position calendaire qui le place au 22 septembre, près de l'équinoxe d'automne. Pour le monde agricole ancien, cette période était axée sur les plantes textiles. On y faisait rouir le chanvre en le plongeant dans l'eau (le rouissage des plantes permettait de faire apparaître les fibres et ensuite de les tisser): or, la culture du chanvre était abondante dans la région de Sinope. La célébration de saint Lin (Linos d'Argos ?) est au 23 septembre. Le 23 ou 24 commémore sainte Thècle (*Thiki* : en grec : boîte) qui, pour son martyre, a été plongée dans une fosse remplie de phoques.

Le thème des "êtres jetés à l'eau" se retrouve à cette période avec saint Jonas le 21 septembre. Le 22 septembre commémore aussi saint Florent de Bavière qui fut condamné à être noyé avec son frère jumeau saint Florian. On peut suggérer que les deux mystérieux Phocas de Sinope sont mythologiquement associés à des jumeaux.

C) Les comparaisons avec d'autres saints jardiniers peuvent nous éclairer sur la teneur mythologique du récit de saint Astère : saint Fiacre, saint Sabas, saint Paulin de Nole, saint Maurille d'Angers ou encore ceux qui ont eu la même histoire comme saint Longin ou saint Connon.

D) La situation géographique : Sinope était une nymphe, fille du fleuve d'Asopus. Enlevée par Apollon, elle fut conduite dans la péninsule de Sinope à laquelle elle donna son nom et où elle passa agréablement sa vie de vierge. Rusée, avant de répondre aux avances d'Apollon, elle lui avait fait promettre de lui faire un présent. Après son accord, elle lui demanda la virginité. D'autres disent qu'il s'agissait d'une Amazone exilée et toujours assoiffée, que l'on appela Sanape, ou Sinope, ce qui signifie "grande buveuse". Sinope, nymphe ou néréide peut être mise en rapport avec Psamatée (du

grec sable ou plage), mère de Linos, mais surtout de Phocos qui fut assassiné par ses frères. Psamathée se maria avec Protée qui fut entre autre un gardien de phoques.

En questionnant ces thèmes, peut-être aurons-nous une idée plus précise sur le mythe qui relie Sinope et Phocas.